

FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE



Forum : Forum citoyen sur économie et le climat

Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence actuelle ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Max Jeanjot Schreiber

Situation familiale 👤 Marié ○ Célibataire 👨👩👧 Avec enfants, un fils et une fille	Niveau d'étude ○ Primaire 🎓 Secondaire ○ Études Universitaires
--	---

1. Comment suis-je concerné par le sujet?

Je m'appelle Max Jeanjot Schreiber, j'ai soixante-huit ans, et aujourd'hui je suis un grand producteur de blé, figes, vignes, pistaches, et grenades dans la région du Lac d'Oumria.

J'ai hérité de nombreux terrains appartenant à ma famille depuis la dynastie des Qadjars. M'étant inspiré de la modernisation et du productivisme de l'occident, j'y ai pratiqué l'agriculture intensive pendant des décennies. J'arrosais abondamment mes pommiers, pêchers et nectariniers avec de l'eau provenant de rivières qui alimentent le Lac, sous l'influence du productivisme occidental. Grâce à ceci, pendant ma longue carrière, j'ai pu nourrir et offrir de l'emploi à des centaines de citoyens des villes voisines de Qamat, où se trouve ma ferme. Aujourd'hui, je comprends que malgré les effets positifs que mes cultures avaient, les maintenir a eu un impact dévastateur sur l'écosystème régional.

Le Lac d'Oumria n'est plus celui que j'ai connu dans mon enfance, et il ne le sera probablement plus jamais. L'assèchement du lac fut causé par l'irrigation intensive à partir de ses cours d'eau pour soutenir des cultures voraces en eau dans cette région qui n'en a pas en excès, et accentuée par le réchauffement climatique entraînant une réduction des précipitations et une augmentation de l'évaporation dans la région. Nous faisons face à un désastre écologique, avec un Lac vidé et des milliards de tonnes de sels qui s'infiltrant dans nos terres pour les détruire et qui polluent notre air.

J'ai longtemps été productiviste sans me soucier de l'environnement, mais aujourd'hui je lutte activement contre mes anciennes pratiques.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Depuis 2013, lorsque mes récoltes commençaient à diminuer à cause des difficultés climatiques, j'ai effectué une transition vers une agriculture biologique, et moins vorace en eau grâce au soutien de l'État et de l'ONU. Je suis non seulement fier de l'impact positif que mes nouvelles pratiques ont pour l'écologie, mais aussi satisfait de voir une baisse de coûts d'opération. Je change de culture d'une année à l'autre en fonction des besoins locaux et des contextes climatiques. Je cherche actuellement à trouver des sources d'eau plus renouvelables pour nourrir mes champs.

Ça fait maintenant dix ans que je sensibilise des agriculteurs de la région aux enjeux environnementaux, et que je leur donne mes conseils pour transitionner vers une ferme renouvelable et économe. J'essaye aussi de sensibiliser les villageois locaux à l'impact terrible que les puits illégaux qu'ils construisent ont sur leur environnement. Je cherche régulièrement des alternatives à des pratiques non durables dans ma région.

Au-delà d'Oural, je pense qu'une transition écologique doit être faite avec un soutien et un accord mutuel entre travailleur et réformateur écologiste. Il faut que les acteurs primaires dans la production cherchent à changer de pratiques, et qu'ils puissent être aidés à le faire.

De manière générale, il est impératif que tout pays historiquement dominant soit financeur et facilitateur primaire de la transition écologique des pays en voie de développement. L'écologie ne doit jamais pouvoir être utilisée comme prétexte des pays impérialistes pour rabaisser les pays qu'ils cherchent à dominer. Au contraire, l'écologie doit être une opportunité d'émancipation pour les opprimés, et doit permettre à l'humanité de remettre en question ses rapports de force et de contrôle.